

## August Sander : hommes du XX<sup>e</sup> siècle analyse de l'œuvre

André Gunthert

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2197>

DOI : [10.4000/critiquedart.2197](https://doi.org/10.4000/critiquedart.2197)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

André Gunthert, « August Sander : hommes du XX<sup>e</sup> siècle analyse de l'œuvre », *Critique d'art* [En ligne],  
20 | Automne 2002, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : [http://  
journals.openedition.org/critiquedart/2197](http://journals.openedition.org/critiquedart/2197) ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2197>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# August Sander : hommes du XX<sup>e</sup> siècle analyse de l'œuvre

André Gunthert

---

## RÉFÉRENCE

*August Sander : hommes du XX<sup>e</sup> siècle, analyse de l'œuvre.* Paris : Ed. de la Martinière, 2002

- 1 Une édition critique en sept volumes d'images, plus un huitième de commentaires du projet inachevé d'August Sander, *Hommes du Vingtième siècle : sans exemple en histoire de la photographie*, une telle entreprise a été accueillie avec chaleur par la critique. A y regarder de près, l'objet est pourtant plus discutable qu'il n'y paraît. Loin des règles bien établies de l'édition d'une œuvre non publiée du vivant de son auteur, celle-ci se présente comme un tout opaque, dépourvu des outils qui permettraient au lecteur de reconstituer le parcours intellectuel du photographe comme les choix des éditeurs. Si un article du huitième volume s'attache à décrire le caractère évolutif d'un dessein dont les multiples esquisses ont accompagné toute la carrière de Sander des années 1920 jusqu'à sa mort, rien, dans les sept volumes d'illustrations, ne vient indiquer le caractère fluctuant des combinaisons ou les hésitations du légendage, distinguer les tirages originaux existants des retirages effectués pour la circonstance à partir des négatifs conservés, voire signaler la sélection des directrices de l'ouvrage dans les variantes disponibles ou l'exclusion des doublons. Quand on sait que, sur les 619 portraits publiés, seul un tiers peut être directement rattaché aux indications laissées par Sander, on doit reconnaître que, malgré l'ampleur du travail documentaire effectué, l'occultation de ces options confère un statut scientifique contestable à l'ensemble.
- 2 Composé de contributions très disparates, dans une traduction française laborieuse, le volume de commentaires est lui aussi décevant. Sans apporter de propositions nouvelles à l'analyse d'une des œuvres les plus republiées parmi celles des photographes historiques (valeur sûre de l'édition spécialisée, Sander a fait l'objet

d'une cinquantaine de monographies ou de catalogues depuis les années 1970), l'ouvrage fait l'impasse sur les principales interrogations qui subsistent. Pourquoi reprendre une fois encore sans discussion la fiction du refus de la retouche, quand celle-ci saute aux yeux y compris sur certaines reproductions imprimées ? Pourquoi ne pas proposer un commentaire critique de l'œuvre, de son découpage hasardeux, de ses catégories hétéroclites, de ses lacunes ou de ses obsessions ? Pourquoi refuser la mise en balance avec les tentations physiognomoniques contemporaines du national-socialisme —dont les conséquences politiques se distinguent assurément des visées du photographe, mais qui puisent au même fonds de croyances, typiques d'une époque, sur les rapports du visage à l'identité, de l'individu au genre ? Pourquoi ne pas admettre qu'une bonne part de l'attrance pour les images de Sander provient du caractère rassurant du portrait qu'il dresse de la société, où un bourgeois ressemble à un bourgeois, un paysan à un paysan, un chômeur à un chômeur ? Moins qu'à un véritable questionnement historique d'un projet de typologie par l'image qui continue de fasciner, la publication de la fondation de la Caisse d'épargne de Cologne s'apparente à une opération de promotion muséographique, dont le luxe masque de sérieuses limites.